

DÉROULEMENT

L'enseignant peut choisir de limiter le champ d'étude à l'observation et l'analyse de la façade de l'Opéra de Paris ; il ne traitera alors que la séance 1 et seuls les objectifs n°1 et n°2 seront visés.
Si au contraire il souhaite prolonger ce travail par une observation et une analyse de l'intérieur de l'édifice, il visera les objectifs n°3 et n°4 en proposant la séance 2.

SÉANCE 1

1. Découverte

► Observation

L'élève découvre seul ou en petits groupes, durant quelques minutes, la double page *Un écrin pour les arts*.

► Échange collectif à l'oral

L'enseignant provoquera si besoin les échanges par un questionnement de type :

« Qu'est-ce que c'est ? S'agit-il d'un ou de plusieurs bâtiments ? À quoi sert-il ? Quelles inscriptions porte-t-il ? Comment le trouvez-vous ? Que voit-on sur la façade ? ... »

Il note au tableau le vocabulaire qui sera utile en phase d'analyse.

► Bilan collectif à l'oral

L'enseignant demande aux élèves de lire les notes portées au tableau et de proposer un titre pour chaque « groupe » ; il s'agit de leur faire repérer ce qui relève :

- de la perception sensible : l'échange permet de constater la multiplicité des ressentis et donne l'occasion de rappeler que chacun doit pouvoir exprimer un avis, une appréciation sur ce qu'il aime ou n'aime pas ;

- de l'observation objective :

- on fait commenter le relevé et esquisser collectivement un classement : le vocabulaire de la description des éléments constitutifs du bâtiment, des éléments décoratifs, des matériaux... On fait repérer ce qui appartient au descriptif de la façade et ce qui relève du descriptif de l'intérieur du bâtiment ;

- on fait relever le nom de l'architecte, Charles Garnier (1825-1898), et la période de construction de l'Opéra (1861-1875) ; les travaux durèrent 15 ans, interrompus par de nombreuses péripéties, dont la guerre de 1870, la chute du régime impérial et la Commune ;

- de la déduction raisonnée : on répond à la question « Quelle est la fonction de ce bâtiment ? » ; c'est le domaine des hypothèses personnelles à valider ou invalider collectivement avec l'expertise de l'enseignant ;

- les hypothèses relevées au tableau faisant fréquemment référence aux domaines artistiques, on demande aux élèves de formuler tous les indices qui les accréditent :

- inscriptions sur la façade - *Académie nationale de musique, Poésie lyrique, Chorégraphie* - (illustration [1]) ; on explique ces termes ;



Exemple de relevé lexical fait dans une classe de CM :
(en bleu ce qui a guidé l'enseignant dans la gestion de son tableau, sans faire l'objet d'un affichage)

[Accueil du vocabulaire de la description subjective ou « Ce que je ressens »]

riche - beau - façade très décorée - façade chargée - élégant - monumental - très grand - ancien - vieux - prestigieux

[Accueil du vocabulaire de la description objective ou « Ce que je vois »]

grand bâtiment - coupole - fronton - colonnes - chapiteaux - balcons - portes - fenêtres - baies vitrées - balustrades
pierre blanche - or - cuivre - marbre rose
inscriptions (« ACADÉMIE NATIONALE DE MUSIQUE », « Chorégraphie », « Poésie lyrique ») - sculptures - statues - bustes - médallions - instrument de musique
escalier - grande salle - scène - rideau de scène - lustre - sièges - velours rouge - loges - or - peintures - décors

[Accueil du vocabulaire attaché à l'identification de l'œuvre, à ses finalités ou « Ce que je comprends, ce que je suppose »]

bâtiment public - mairie - théâtre - palais de la musique - opéra - salle de concert - salle de spectacle - danse - musique - orchestre - antiquité - musiciens



Charles Garnier, formé à l'École des beaux-arts de Paris, obtient le grand prix de Rome en 1848. Les lauréats séjournent à partir de 1804 pendant quatre à cinq ans à la villa Médicis, siège de l'Académie de France à Rome. Formés à l'étude des vestiges de l'art antique, les architectes, de retour en France, se voient confier de prestigieux chantiers qui sont, pour la plupart, des commandes de l'État. Lors de son séjour en Italie, Charles Garnier relève des peintures dans des villas de Pompéi. En 1852 il est en Grèce dans l'île d'Égine où il travaille sur le temple de Jupiter-Panhellénien qu'il dessine en le chargeant de couleurs vives. Ce goût pour la polychromie se retrouve dans la majorité de ses œuvres.

En 1860, l'administration impériale ouvre un concours pour la construction d'un nouvel opéra à Paris. Sur les 171 projets déposés, c'est celui de Charles Garnier qui est retenu alors que Viollet-le-Duc était considéré comme le favori de l'impératrice.

- . instrument de musique visible sur l'image [2] : le mot « lyre » est présenté aux élèves et porté au tableau ;
- . le bâtiment est vaste et peut accueillir du public ;
- . illustration [4] : identification d'une salle de spectacle. L'illustration [4] peut conduire les élèves vers la conclusion « Ce bâtiment est un théâtre » ; l'enseignant les guide alors vers l'identification du genre « opéra » en leur demandant de confronter la proposition « théâtre » aux références à la musique relevées précédemment ; il les questionne : « Dans quel type de spectacle, voit-on le théâtre, la musique, le chant et parfois la danse réunis ? » ;
- le terme d'« opéra » est explicité dans ses deux acceptions :
 - . œuvre musicale : le professeur peut demander aux élèves des exemples ; l'œuvre de Georges Bizet, *Carmen*, est peut-être connue et sert alors d'illustration du genre opéra ; de nombreux extraits de vidéos d'opéra sont disponibles sur Internet, l'enseignant peut envisager d'en projeter un qui montrera l'alliance des arts : livret, chant, musique, danse, mise en scène ;
 - . œuvre bâtie ; si l'école est située à proximité ou dans une grande ville, on fera référence au patrimoine local (théâtre, opéra) ; une étude plus approfondie pourra être proposée en prolongement de la séance ;
- l'identité et la localisation du bâtiment sont portées au tableau : Opéra Garnier - Paris ;
- on explique que l'Opéra est une commande de l'empereur Napoléon III à l'architecte Charles Garnier.

Opéra Garnier (1861-1875)

Sa construction s'étale sur près de 15 ans ; imprévus techniques (haut niveau de la nappe phréatique), envolée des coûts et réductions budgétaires liées aux choix de politique intérieure et à l'état des relations internationales (guerre de Prusse...) ralentissent, voire interrompent, le chantier à plusieurs reprises.

Napoléon III, en exil en Angleterre, meurt 2 ans avant l'ouverture des portes de l'opéra qu'il avait commandé à Garnier.

« L'opéra, c'est la mise en scène d'une action musicale profane (non religieuse), c'est donc du théâtre chanté qui se décline en deux tendances.

L'opéra privilégie le spectacle à la musique comme en Italie et en France. L'opéra italien, en perte de vitesse à la fin du XVIII^e siècle au profit de l'opéra-comique et du grand opéra français, retrouve son éclat au début du XIX^e siècle grâce à Rossini (1792-1868) et l'*opera buffa* (*Le Barbier de Séville*). [...]

Le drame lyrique recherche l'expression. La musique est le fond de l'œuvre, elle reste prépondérante notamment par l'importance croissante accordée à l'élément symphonique (comme en Allemagne). Wagner est un génie en la matière. Il utilise les instruments de l'orchestre pour introduire dans ses œuvres lyriques des « personnages » que l'on ne voit pas. Alors que l'Italie mise essentiellement sur le texte et la voix des solistes, reléguant ainsi l'orchestre à un accompagnement, Wagner fait guider l'ensemble du spectacle par la musique. [...]

L'œuvre (opus) composition de plusieurs œuvres (opéra = musique, décors, costumes...) trouve son écrin dans la construction de « maisons d'opéra » qui voient le jour durant le XIX^e siècle ; l'Opéra Garnier, achevé en 1875, est un exemple remarquable de ce type de constructions, c'est un haut lieu de la culture du Second Empire [...]

« La musique romantique, un art vivant au XIX^e siècle », *Clés pour enseigner l'histoire des arts - Le XIX^e siècle*.

2. Analyse guidée sensible et réfléchie

► Travail de recherche des élèves

Travail par groupe de 2 ou 3 élèves.

Distribuer les deux pages de la fiche 1 et demander aux élèves de découper la page 1 suivants les pointillés : le haut est conservé pour répondre aux questions alors que les vignettes du bas de page seront découpées et collées sur la page 2.

Présenter l'objectif de la recherche : étudier « à la loupe » des éléments décoratifs de la façade sud de l'Opéra.

Expliciter éventuellement la consigne de travail n°2 : découper les 20 vignettes, les distribuer et les coller sur la fiche 1 page 2.

Conseiller aux élèves de garder leur livre ouvert aux pages 6 et 7 pour avoir sous les yeux une image en couleur de l'édifice (les mentions « doré » et « or » portées dans les textes seront alors guidantes).

Pour cette fiche, le parti pris a été de focaliser l'attention des élèves, de façon non exhaustive, sur quelques éléments signifiants de la fonction du bâtiment (opéra) et sur son origine (commande impériale).

► Mise en commun, à l'oral

(voir proposition de corrigé)

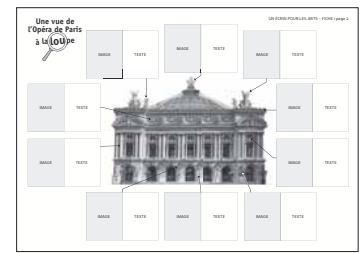
L'enseignant fait dégager, commenter et classer les éléments décoratifs observés :

- des éléments décoratifs abondants en référence au monde des arts :
 - . statues allégoriques : figures féminines ou masculines anonymes avec des attributs comme des instruments de musique (ex : tambourin), avec des postures significatives (ex : la ronde évoque la danse) ;
 - . des personnages de la mythologie grecque qui représentent les arts (Apollon, cheval Pégase) ;
 - . des masques de théâtre ;
 - . des compositeurs célèbres en médaillons et en bustes ;
- des éléments décoratifs en référence au commanditaire : médaillons à l'effigie de Napoléon III et de sa femme l'impératrice Eugénie ;
- des éléments décoratifs en référence à l'architecture antique grecque : personnages de la mythologie grecque, colonnes et chapiteaux...

En conclusion, faire constater l'abondance des décors qui font référence aux arts (musique, danse, jeux de scène...) et qui affichent l'identité du bâtiment : un édifice dédié aux arts, à l'opéra.

On fait relever aussi la variété des matériaux, des couleurs... et on demande aux élèves si, selon eux, Garnier a réussi le projet qu'il s'était fixé de :

« *Faire beau, plaire, éblouir, composer une façade qui soit un grand spectacle* » Charles Garnier.



L'Opéra de Paris

« Dans l'histoire des théâtres et des opéras, l'Opéra de Paris occupe une place à part : son plan, son décor et sa situation dans la ville en font une œuvre unique, une œuvre d'art totale, l'expression réussie de la réunion de tous les arts vers un même but, la création du temple de la musique et de la danse [...] ce qui fait l'originalité de l'Opéra c'est surtout l'abondance, la richesse et la qualité de son décor. « *Faire beau, plaire, éblouir, composer une façade qui soit un grand spectacle* » disait Garnier. Installant le théâtre dès la rue, il s'associe les talents d'une vingtaine de sculpteurs et de sept peintres pour composer par la couleur et la sculpture une œuvre qui chante et qui danse. La couleur d'abord : l'or des statues des avant-corps, des corniches, des chapiteaux, des inscriptions ; le choix des marbres et des pierres : pas moins de quinze tons différents pour les travées du mur du fond de la loggia une polychromie que complètent le vert du cuivre de la coupole, les mosaïques du plafond de la loggia et le pavage du vestibule. « *Qu'un peu de couleur réveille notre ciel gris* » déclare l'architecte dans un rapport au ministre des Beaux-Arts.

La statuaire ensuite entièrement consacrée aux arts dont le culte est célébré au sein de l'Opéra. Ce sont des allégories et des bustes [...] »

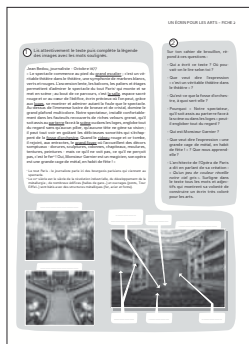
« La ville moderne », *Clés pour enseigner l'histoire des arts - Le XIX^e siècle*.

SÉANCE 2

► Travail de recherche des élèves

Travail par groupe de 2 ou 3 élèves.

Distribuer la fiche 2 et lire les consignes en les explicitant si besoin. Demander aux élèves de garder leur livre ouvert aux pages 6 et 7 pour avoir sous les yeux les images en couleur.



► Mise en commun, à l'oral

(voir proposition de corrigé)

L'enseignant revient avec ses élèves sur chacune des consignes de la fiche 2 ; les propositions de réponses des groupes sont analysées collectivement, validées ou invalidées et complétées par d'éventuels apports documentaires.

- La légende des images est corrigée et les termes « fosse d'orchestre », « parterre », « loge », « foyer » sont explicités.

- La nature du texte est précisée (un article de presse) ; on le situe dans le temps (1877) par rapport à la date d'ouverture de l'Opéra Garnier (1875) et dans son environnement (fort développement de la presse lié aux progrès techniques de l'impression).

- On montre que toute l'organisation spatiale de la salle concourt à la bonne réception visuelle et auditive du spectacle avec :

- . un plan en fer à cheval ;
- . une distribution semi-circulaire et verticale des loges ;
- . une surélévation de la scène ;
- . l'absence d'éléments verticaux de soutien ;
- . la place centrale et en contrebas de l'orchestre.

- On fait le lien entre volumes de l'édifice et structure métallique ; les qualités mécaniques du fer et de l'acier sont mises en parallèle avec les caractéristiques du bâtiment (grands volumes dégagés).

On situe cette construction dans son environnement technique : essor de la métallurgie au XIX^e siècle et nombreuses applications en architecture (on prend appui sur les données vues lors de la séquence 1 - Gare du Nord de Paris - si elle a été traitée, et on se réfère aux données portées dans la note ² au bas du texte).

Les structures métalliques ne sont pas réservées aux seuls bâtiments industriels preuve en est l'Opéra Garnier dans lequel l'ossature métallique est recouverte d'autres matériaux (marbres, bois, plâtre...), dans d'autres édifices les architectes choisissent de laisser apparent le métal.

- On demande aux élèves d'utiliser les éléments surlignés dans le texte pour décrire les décors polychromes des photographies [3] et [4] de leur livre (pages 6 et 7) ; on

Quelques chiffres...

La salle de l'Opéra Garnier peut accueillir 1979 spectateurs, la fosse d'orchestre, jusqu'à 100 musiciens.

Le lustre pèse 8 tonnes et porte 400 lumières (équipé, à l'origine, d'une multitude de flammes et de globes alimentés au gaz, il a été à partir de 1881 alimenté à l'électricité).

Les dimensions du grand foyer sont impressionnantes : 54 m de long, 13 m de large, 18 m de haut ; il est couvert d'un splendide plafond dont la partie centrale est peinte par le grand prix de Rome Paul Baudry qui a mis plusieurs années pour couvrir les 500 m² de surface !

L'essor de la presse

- En 1831-1832, on recense 17 quotidiens à Paris, pour un tirage global de 83 000 exemplaires.

- En 1914, ce chiffre monte à 80, pour un tirage global de 5 500 000.

« [...] En Europe, dans la première moitié du XIX^e siècle, l'essor de la métallurgie joue un rôle déterminant dans la Révolution industrielle.

La fonte, produite par moulage en fonderie, résiste à la compression mais peu à la flexion, elle est un matériau privilégié pour les structures verticales.

Le fer, produit par étirage en métallurgie, résiste à la traction et se comporte bien à la flexion, il est tout particulièrement adapté pour les longues portées de charpentes et les structures de franchissements.

Le fer et la fonte ouvrent de nouvelles perspectives dans de nombreux champs et notamment dans celui de l'architecture. Aux lourdes et larges structures de pierre ou de bois, on peut substituer colonnes en fonte et poutres en fer, plus légères et tout aussi résistantes mécaniquement. Ces matériaux ouvrent la voie à de nouvelles typologies d'édifices exigés par la société industrielle. [...] »

« La ville moderne », *Clés pour enseigner l'histoire des arts - Le XIX^e siècle.*

« [...] La salle, à l'acoustique exceptionnelle, est un écrin de marbre, de bois et de velours qui habillent, en réalité, une importante structure métallique. L'utilisation du métal dans une salle de spectacle de cette importance pour le plancher, les murs, les balcons, la coupole et le dôme est une nouveauté et ne sera renouvelée qu'en 1886 à Chicago avec la construction de l'*Auditorium building* par L. Sullivan. Dans ce domaine, l'œuvre de Garnier est donc pionnière [...] »

« La ville moderne », *Clés pour enseigner l'histoire des arts - Le XIX^e siècle.*

met en exergue l'abondance et la variété des matériaux et des couleurs, caractéristiques déjà pointées lors de l'étude de la façade (séance 1).

Si la classe est équipée de matériel informatique, on peut proposer aux élèves une visite virtuelle du hall avec le grand escalier, de la salle et du foyer de l'Opéra Garnier (sur postes individuels ou collectivement avec un vidéo projecteur) :

site de l'Opéra Garnier

http://www.operadeparis.fr/cns11/live/onp/L_Opera/Palais_Garnier/visite_virtuelle.php?lang=fr#Gescalier

http://www.operadeparis.fr/cns11/live/onp/L_Opera/Palais_Garnier/visite_virtuelle.php?lang=fr#SalleGarnier

http://www.operadeparis.fr/cns11/live/onp/L_Opera/Palais_Garnier/visite_virtuelle.php?lang=fr#Foyer.

► Travail de recherche mené collectivement à l'oral

Projeter le plan en coupe schématisé de l'Opéra Garnier (ou le distribuer en photocopie).

Demander aux élèves d'avoir leur livre ouvert aux pages 6 et 7.

Le travail sur ce document va permettre :

- de situer sur un plan les 3 espaces qui viennent d'être observés : le grand escalier, la salle et le grand foyer ;
- de percevoir les rapports d'échelle entre le bâtiment et ces trois sites ;
- de distinguer l'espace public de l'espace technique (artistique et administratif) ;
- de mettre en correspondance ces volumes intérieurs et ce que l'on peut en percevoir sur la façade sud (photographie [1] du livre élève pages 6 et 7).

L'enseignant présente rapidement le document : un plan en coupe schématisé de l'Opéra Garnier. Il mène l'étude en questionnant les élèves :

- « Quels sont les lieux que nous avons observés déjà ensemble dans l'Opéra ? »

Le grand escalier, la salle et le grand foyer. On les localise sur le plan.

- « Est-ce qu'ils occupent toute la surface du bâtiment ? »

Non, ils occupent moins de la moitié du bâtiment.

- « Que signifie selon vous la ligne pointillée ? »

Elle indique la ligne de partage entre l'espace dédié aux spectateurs et celui dédié aux artistes (la mention « entrée des artistes » est un indice à faire exploiter).

- « Quels types de locaux doit-il y avoir dans la zone grisée ? »

Les locaux techniques dédiés aux artistes (scène, coulisses avec machineries, réserves de décors et de costumes, loges, foyer de la danse...) et au fonctionnement administratif de l'Opéra (bureaux, locaux pour les personnels...).

On montre l'importance de la sphère technique ; on explique cet état de fait en rappelant la complexité et la sophistication des spectacles qui allient musique, chant, danse, jeux de scène et nécessitent donc de nombreux artistes et intervenants.

- « Où se situe la façade de l'Opéra que nous avons étudiée en séance 1 ? »

Elle est au niveau des entrées « spectateurs », place de l'Opéra.

- « Sur la photographie [1], peut-on apercevoir le grand foyer ? »

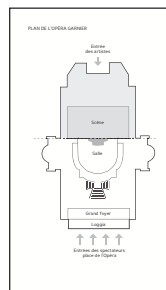
Au 1^{er} étage, les 5 fenêtres centrales sont celles du grand foyer ; le retrait sur le plan correspond à la loggia qui court sur la façade, loggia d'où l'on peut apercevoir toute l'avenue de l'Opéra.

- « À quoi correspond la grande coupole verte que l'on voit sur la photographie [1] ? »

Il s'agit de la toiture de la salle de spectacle (toiture en cuivre oxydé).

- « La statue d'apollon est perchée au sommet d'un fronton, en arrière de la coupole ; où se situe cette ligne de fronton sur notre plan ? »

Au niveau de la ligne pointillée qui repère la scène.



Le plan de Garnier se présente comme une succession d'espaces d'apparat conduisant, dans un cheminement aux effets calculés et dans lequel le spectateur joue un rôle dès l'entrée, jusqu'à la salle. Dans cette avancée, un élément est essentiel chez Garnier : le grand escalier. [...]

Cet accès se double de deux autres parcours pour des privilégiés. Sur la façade est, une rotonde est réservée à l'accueil des abonnés tandis que sur la façade ouest un pavillon somptueux est destiné à l'Empereur, désormais au chef de l'État.

Au bout du parcours s'ouvre la salle, espace sacré rouge et or au cœur de l'édifice. Aux entractes, le public rejoint l'immense foyer qui occupe toute la façade et donne sur une loggia ouverte sur la place. Enfin, l'arrière du bâtiment est entièrement occupé par la gigantesque cage de scène puis le foyer de la danse enveloppé de loges et de bureaux.

Toutes ces séquences, tous ces espaces sont traités, extérieurement, en formes, en volumes particuliers qui permettent de les identifier et qui composent un monument dont l'architecture exprime la vérité de ses différentes fonctions. Les vestibules et le foyer d'abord, identifiables par la galerie et la loggia, puis la salle signalée par sa haute coupole et, enfin, dominant tout, le fronton de la cage de scène dont le corps carré, massif, imposant est à la mesure de la machinerie qu'elle abrite. Garnier fut ainsi le premier à adopter le principe de lisibilité fonctionnelle dans l'architecture d'un théâtre.

« Le plan et les volumes », *Clés pour enseigner l'histoire des arts - Le XIX^e siècle.*

3. Conclusion - Trace écrite

► Élaboration d'un court texte de synthèse

À l'oral, sous la conduite de l'enseignant, élaboration collective d'une trace écrite copiée dans le cahier d'histoire des arts.

Exemple de production dans une classe de CM :

L'Opéra de Paris a été commandé par l'empereur Napoléon III, en 1861, à l'architecte Charles Garnier. Les décors colorés et abondants de la façade évoquent la musique, la danse, le théâtre. À l'intérieur, le spectateur accède à la grande salle de spectacle rouge et or par un escalier monumental.

► Illustration du cahier d'histoire des arts

Demander aux élèves de coller l'image *Opéra de Paris* et de compléter sa « carte d'identité ». Ce document de synthèse peut éventuellement avoir une dimension évaluative.



PROLONGEMENT N° 1 FRANÇAIS - PRODUCTION D'ÉCRIT

Consigne

Tu vas décrire ce que tu découvres et ce que tu ressens en pénétrant dans la salle de l'Opéra Garnier. Ton récit commence par la phrase suivante : « Parvenu(e) à la dernière marche du somptueux escalier, je passe entre les deux immenses cariatides¹ qui gardent la porte de la salle... »

¹ Colonne en forme de statue

On peut assortir la consigne de préconisations qui encadrent et guident davantage le travail de l'élève :

- choisis un point de vue (de la porte... de ma loge...);
- utilise les quatre sens pour faire éprouver des sensations : vue, ouïe, odorat, toucher ;
- mets des indices de lieu qui organisent l'espace : devant, derrière, près de, à travers, parmi, ici et là, plus loin, au-delà, au loin...
- choisis un vocabulaire varié et précis : dispersé, éparpillé, serré, superposé, encadré, empilé, blotti, niché, lové, allongé, étalé, disposé, démesuré, ample, colossal, vaste, énorme, gigantesque, monumental, couronner, dominer, surplomber, retentir, résonner, s'amplifier, s'élever...
- mets les noms en expansion avec des adjectifs, des compléments de nom ;
- fais des comparaisons (tel que... comme... semblable à...)
- choisis de faire une description fixe (tu es assis) ou itinérante (tu te déplaces et tu décris) ;
- varie les plans comme au cinéma : gros plan sur un décor.



PROLONGEMENT N° 2 HISTOIRE DES ARTS / PATRIMOINE

On propose aux élèves d'analyser la façade d'un bâtiment du patrimoine local (opéra, théâtre, gare, mairie...). L'objectif est de faire relever les éléments signifiants qui permettent d'identifier la ou les fonctions du bâtiment.

Le travail est fait à partir d'une photographie existante (dépliant, ouvrage, Internet) ou à partir de photographies réalisées par la classe lors d'une sortie.



PROLONGEMENT N° 3 PRATIQUES ARTISTIQUES / ARTS VISUELS

Architecture et mise en scène

Il s'agit de réaliser une maquette pour « mettre en scène l'Opéra Garnier ».

NB : on aura pris soin, avant de donner la consigne, de vérifier avec les élèves que la notion de « mise en scène », dans son sens original et dans ses acceptions plus larges, leur est suffisamment familière pour qu'ils puissent s'emparer de la question.

Matériel :

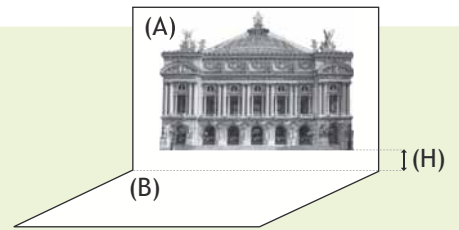
- 2 feuilles Canson A4 ;
- une photocopie de la façade de l'Opéra Garnier (image ci-dessous).

Plier l'une des feuilles Canson en 2 (la partie (A) est verticale, la (B) est horizontale).

Découper la façade de l'Opéra Garnier et la coller sur la partie (A) ; la hauteur (H) est à déterminer en fonction du projet : on peut imaginer de maquetter un escalier (on fixera alors la valeur (H) de surélévation du bâtiment) ou préférer installer l'Opéra au niveau du plan (B) (on aura alors $(H)=0$).

Pour « mettre en scène l'Opéra », imaginer et implanter sur la partie (B) un décor en plusieurs plans ; il peut faire référence aux éléments de la façade étudiés lors de la séquence d'histoire des arts (éléments décoratifs, matériaux, inscriptions, couleurs...), à des éléments végétaux (arbres, prairie...) ou à tout autre élément sorti de l'imagination des jeunes concepteurs ! Sa réalisation s'effectue à partir de dessins (faits sur Canson) ou d'images (contrecollées sur Canson) qui sont découpés et fixés sur la surface (B) par collage d'onglets. Il faut veiller à la bonne correspondance d'échelle entre les éléments du décor et le bâtiment. Le traitement du fond (A) peut également participer à la mise en scène du bâtiment.

On fera commenter les maquettes pour analyser l'impact de la « mise en scène » sur la perception du bâtiment.



Une vue de l'Opéra de Paris à la loupe



① Cherche dans le dictionnaire les définitions de ces mots et copie-les dans ton cahier d'histoire des arts :
 - mythologie
 - allégorie

② Découpe les 20 vignettes ci-dessous ; associe chaque image à un texte et colle les paires ainsi constituées sur la page 2.

③ Surligne en couleur tous les mots repérés en gras : de quoi nous parlent-ils ?

.....

④ Dans les textes, 2 noms appartiennent à la mythologie grecque, trouve-les :

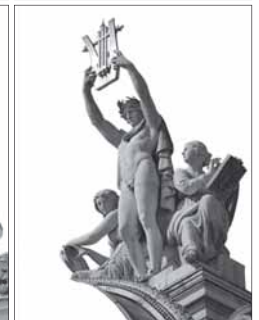
..... et

De quoi nous parlent-ils ?

.....



10 vignettes *IMAGE* + 10 vignettes *TEXTE* à découper et à classer.



Une série de masques dorés, les masques de **la Tragédie** et de **la Comédie**, forme une ligne continue en haut du bâtiment.

Des médaillons portent les lettres « N » et « E » : elles désignent Napoléon III et l'impératrice Eugénie.

Deux groupes dorés composés de femmes ailées culminent : ici une allégorie de l'**Harmonie** ; à gauche, une allégorie de la **Poésie**.

Au sommet, Apollon, le dieu des arts, lève sa lyre d'or ; il est accompagné de deux statues féminines, allégories de la **Musique** et de la **Poésie**.

L'entrée droite et l'entrée gauche sont encadrées de groupes sculptés ; ici, c'est une allégorie de la **Danse**.

D'inspiration grecque, des grandes colonnes avec chapiteaux marquent la hauteur de la galerie du 1^{er} étage.

Au-dessus des baies de la galerie, au 1^{er} étage, 7 bustes dorés représentent **7 musiciens** (Beethoven, Mozart...).

4 médaillons représentant **des musiciens** (Bach, Pergolèse, Haydn et Cimarosa) surmontent les portes d'entrées centrales.

Les 5 entrées centrales sont encadrées de statues ; celle-ci représente le **Chant**.

Sur le toit deux statues de Pégase (cheval ailé de la mythologie grecque) : il symbolise la **Poésie** et l'inspiration du poète.

Une vue de l'Opéra de Paris à la loupe



① Cherche dans le dictionnaire les définitions de ces mots et copie-les dans ton cahier d'histoire des arts :
- mythologie
- allégorie

② Découpe les 20 vignettes ci-dessous ; associe chaque image à un texte et colle les paires ainsi constituées sur la page 2.

③ Surligne en couleur tous les mots repérés en gras : de quoi nous parlent-ils ?

des arts : la musique, le chant, la danse, la poésie, le théâtre.

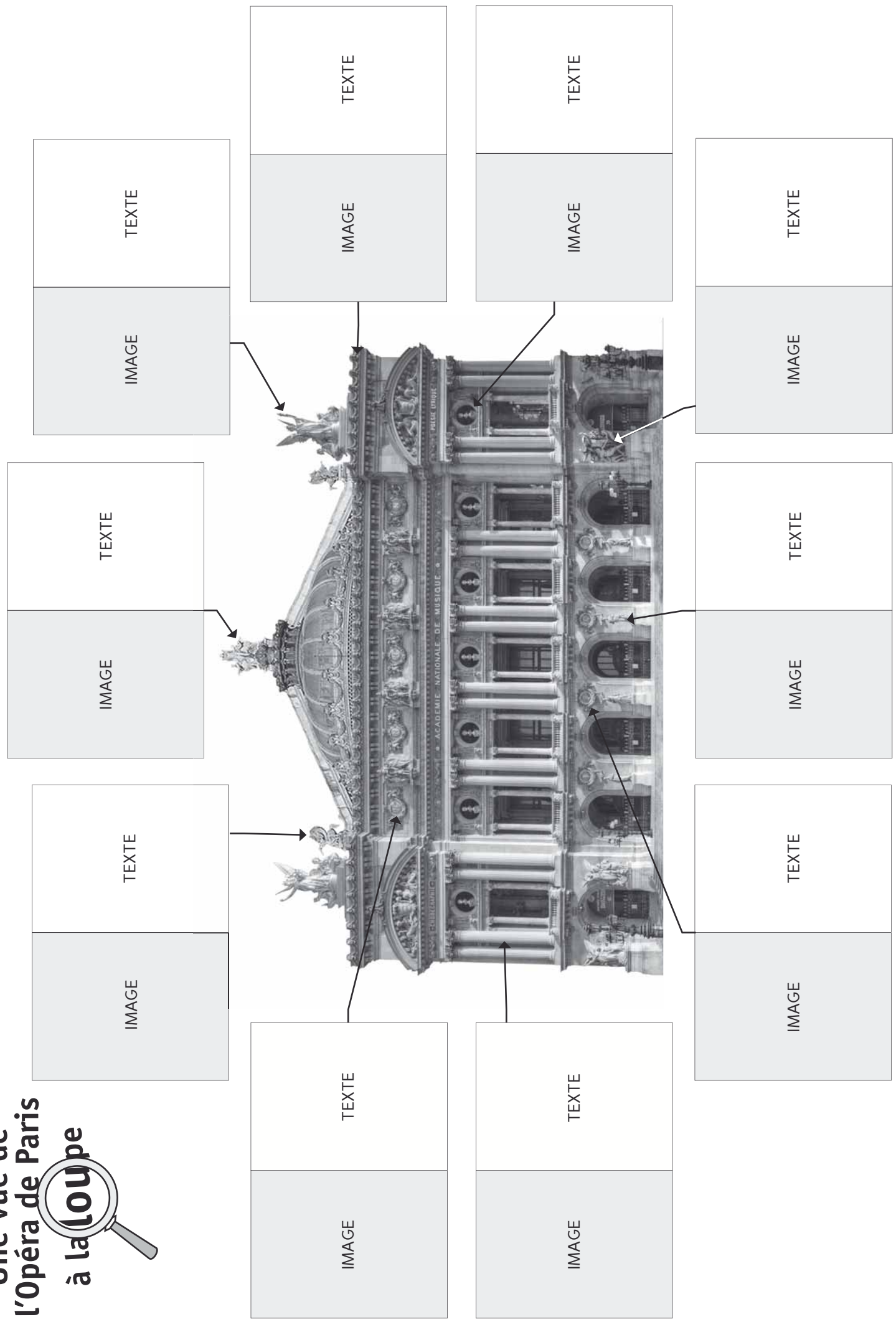
④ Dans les textes, 2 noms appartiennent à la mythologie grecque, trouve-les :

Apollon et Pégase

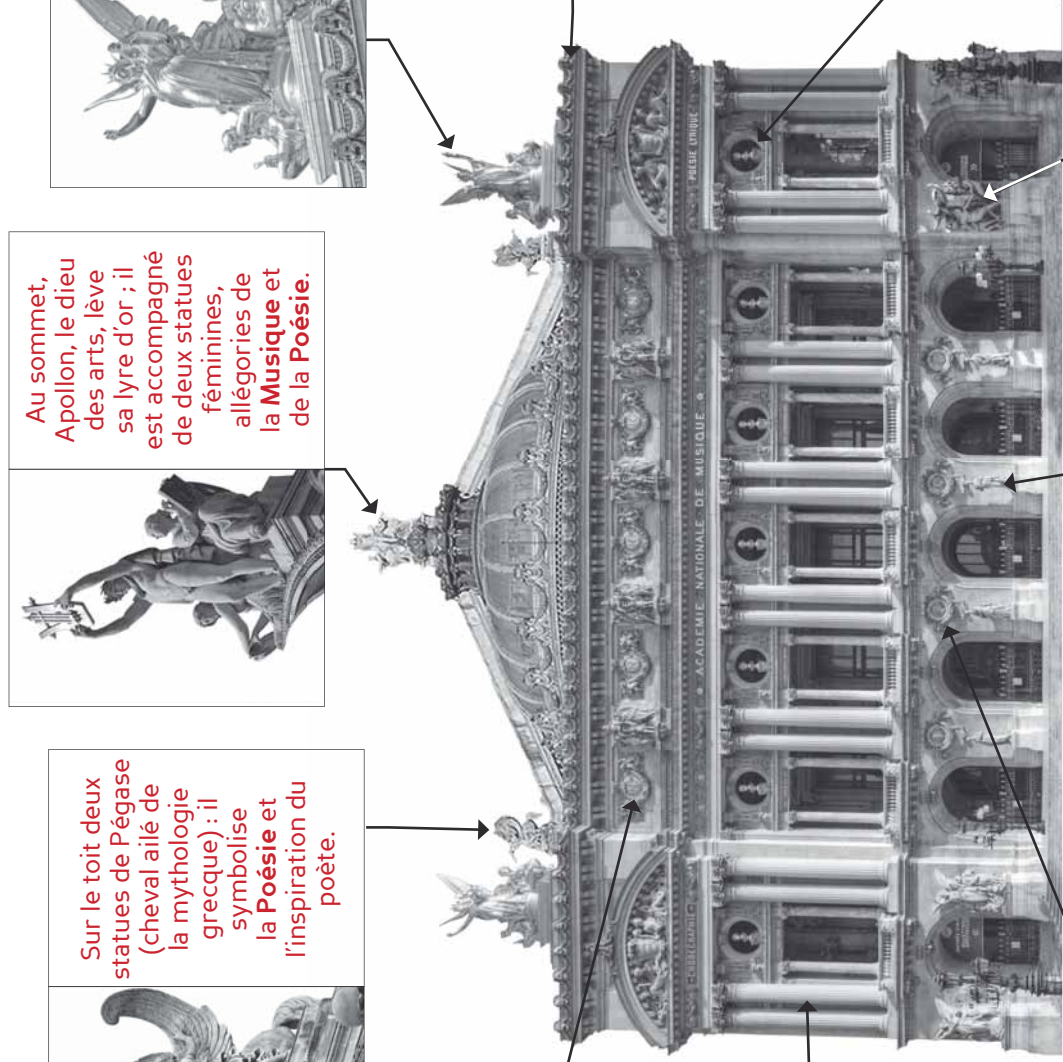
De quoi nous parlent-ils ?

Apollon est le dieu des arts – Pégase symbolise la Poésie.

Une vue de l'Opéra de Paris à la loupe



Une vue de l'Opéra de Paris à la loupe



Des médaillons portent les lettres « N » et « E » : elles désignent Napoléon III et l'impératrice Eugénie.

D'inspiration grecque, des grandes colonnes avec chapiteaux marquent la hauteur de la galerie du 1^{er} étage.

4 médaillons représentant **des musiciens** (Bach, Pergolèse, Haydn et Cimarosa) surmontent les portes d'entrées centrales.

Au sommet, Apollon, le dieu des arts, lève sa lyre d'or ; il est accompagné de deux statues féminines, allégoriques de la **Musique** et de la **Poésie**.

Sur le toit deux statues de Pégase (cheval ailé de la mythologie grecque) : il symbolise la **Poésie** et l'inspiration du poète.

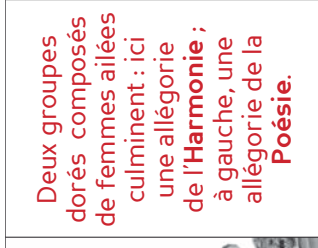
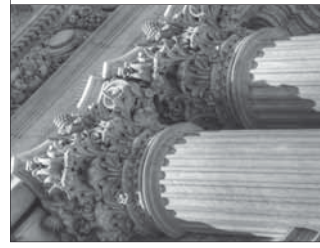
Deux groupes dorés composés de femmes ailées culminent : ici une allégorie de l'**Harmonie** ; à gauche, une allégorie de la **Poésie**.

Une série de masques dorés, les masques de la **Tragédie** et de la **Comédie**, forme une ligne continue en haut du bâtiment.

Au-dessus des baies de la galerie, au 1^{er} étage, 7 bustes dorés représentent **7 musiciens** (Beethoven, Mozart...).

L'entrée droite et l'entrée gauche sont encadrées de groupes sculptés ; ici, c'est une allégorie de la **Danse**.

Les 5 entrées centrales sont encadrées de statues ; celle-ci représente le **Chant**.



① Lis attentivement le texte puis complète la légende des images avec les mots soulignés.

Jean Bedou, journaliste - Octobre 1877

« Le spectacle commence au pied du grand escalier ; c'est un véritable théâtre dans le théâtre, une symphonie de marbres blancs, verts et rouges. L'ascension lente, les balcons, les paliers et étages permettent d'admirer le spectacle du tout Paris¹ qui monte et se met en scène ; au bout de ce parcours, c'est la salle, espace sacré rouge et or au cœur de l'édifice, écrin précieux où l'on peut, grâce aux loges, se montrer et admirer autant la foule que le spectacle. Au-dessus de l'immense lustre de bronze et de cristal, domine le grand plafond multicolore. Notre spectateur, installé confortablement dans les fauteuils recouverts de riches velours grenat, qu'il soit assis au parterre face à la scène ou dans les loges, englobe tout du regard sans qu'aucun pilier, qu'aucune tête ne gêne sa vision ; il peut tout voir en goûtant les délicieuses sonorités qui s'échappent de la fosse d'orchestre. Quand le rideau rouge et or tombe, il rejoint, aux entractes, le grand foyer où l'accueillent des décors somptueux - dorures, sculptures, colonnes, chapiteaux, moulures, tentures, peintures - mais ce qu'il ne voit pas, ce qu'il ne perçoit pas, c'est le fer² ! Oui, Monsieur Garnier est un magicien, son opéra est une grande cage de métal, en habit de fête ! »

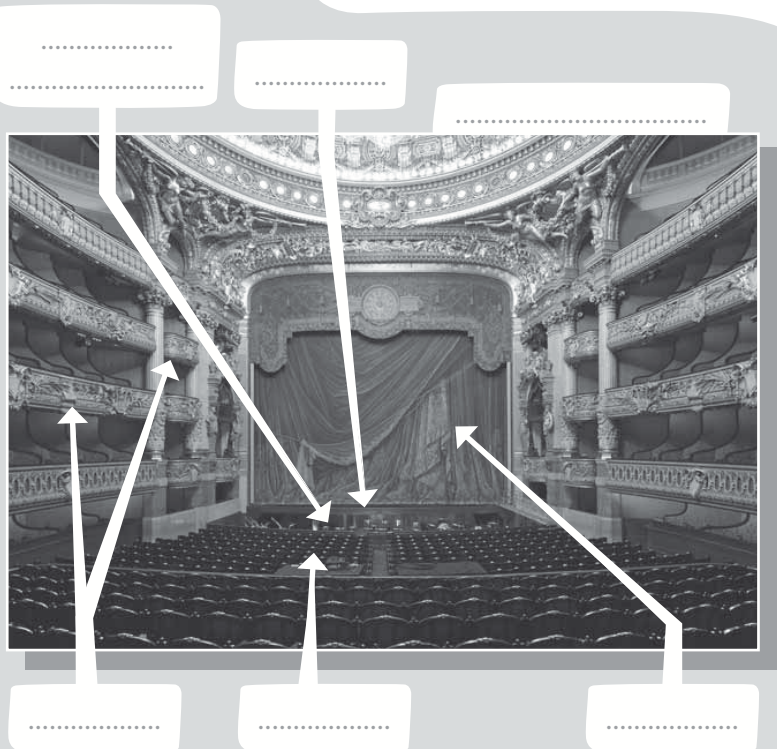
¹ Le tout Paris : le journaliste parle ici des bourgeois parisiens qui viennent au spectacle.

² Le XIX^e siècle est le siècle de la révolution industrielle, du développement de la métallurgie ; de nombreux édifices (halles de gare...) et ouvrages (ponts, Tour Eiffel...) sont bâtis avec des structures métalliques (fer, acier et fonte).

②

Sur ton cahier de brouillon, réponds à ces questions :

- Qui a écrit ce texte ? Où pouvait-on le lire selon toi ?
- Que veut dire l'expression « c'est un véritable théâtre dans le théâtre » ?
- Qu'est-ce que la fosse d'orchestre, à quoi sert-elle ?
- Pourquoi « Notre spectateur, qu'il soit assis au parterre face à la scène ou dans les loges » peut-il englober tout du regard ?
- Qui est Monsieur Garnier ?
- Que veut dire l'expression « une grande cage de métal, en habit de fête ! » ? Que nous apprend-elle ?
- L'architecte de l'Opéra de Paris a dit en parlant de sa création : « *Qu'un peu de couleur réveille notre ciel gris* ». Surligne dans le texte tous les mots et adjectifs qui montrent sa volonté de construire un écrin très coloré pour les arts.



① Lis attentivement le texte puis complète la légende des images avec les mots soulignés.

② Sur ton cahier de brouillon, réponds à ces questions :

- Qui a écrit ce texte ? Où pouvait-on le lire selon toi ?

C'est un journaliste qui écrit cet article sur l'Opéra de Paris (en 1877, soit 2 ans après son ouverture), pour une parution dans un journal ou une revue.

- Que veut dire l'expression « c'est un véritable théâtre dans le théâtre » ?

La montée des bourgeois parisiens, richement vêtus, dans le décor somptueux du grand escalier, est un premier spectacle avant même que ne commence l'opéra ou le concert dans la salle.

- Qu'est-ce que la fosse d'orchestre, à quoi sert-elle ?

C'est l'emplacement réservé à l'orchestre, en contrebas de la scène. L'acoustique de l'Opéra est excellente.

- Pourquoi « Notre spectateur, qu'il soit assis au parterre face à la scène ou dans les loges » peut-il englober tout du regard ?

Toutes les loges sont disposées en 1/2 cercle et réparties à la verticale et aucun pilier ne masque la scène. D'autre part, la scène surélevée permet à tout le public du parterre de bien voir le spectacle.

- Qui est Monsieur Garnier ?

L'architecte de l'Opéra de Paris.

- Que veut dire l'expression « une grande cage de métal, en habit de fête ! » ? Que nous apprend-elle ?

La structure du bâtiment est métallique (comme celle de la halle de la gare du Nord) mais elle n'est pas visible, elle est « habillée » de marbre, de bois, de plâtres peints... Le XIX^e siècle est le siècle de l'industrialisation, on développe l'usage du fer et de ses alliages dans la construction ; ils ont l'avantage d'être plus légers que la pierre, et ils conviennent pour soutenir des grands volumes (comme celui de la grande salle) sans nécessiter de piliers de soutien qui masqueraient la vue des spectateurs.

- L'architecte de l'Opéra de Paris a dit en parlant de sa création : « Qu'un peu de couleur réveille notre ciel gris ». Surligne dans le texte tous les mots et adjectifs qui montrent sa volonté de construire un écrin très coloré pour les arts.

« Le spectacle commence au pied du grand escalier ; c'est un véritable théâtre dans le théâtre, une symphonie de marbres blancs, verts et rouges. L'ascension lente, les balcons, les paliers et étages permettent d'admirer le spectacle du tout Paris' qui monte et se met en scène ; au bout de ce parcours, c'est la salle, espace sacré rouge et or au cœur de l'édifice, écrin précieux où l'on peut, grâce aux loges, se montrer et admirer autant la foule que le spectacle. Au-dessus de l'immense lustre de bronze et de cristal, domine le grand plafond multicolore. Notre spectateur, installé confortablement dans les fauteuils recouverts de riches velours grenat, qu'il soit assis au parterre face à la scène ou dans les loges, englobe tout du regard sans qu'aucun pilier, qu'aucune tête ne gêne sa vision ; il peut tout voir en goûtant les délicieuses sonorités qui s'échappent de la fosse d'orchestre. Quand le rideau rouge et or tombe, il rejoint, aux entractes, le grand foyer où l'accueillent des décors somptueux - dorures, sculptures, colonnes, chapiteaux, moulures, tentures, peintures - mais ce qu'il ne voit pas, ce qu'il ne perçoit pas, c'est le fer² ! Oui, Monsieur Garnier est un magicien, son opéra est une grande cage de métal, en habit de fête ! »

Grand foyer



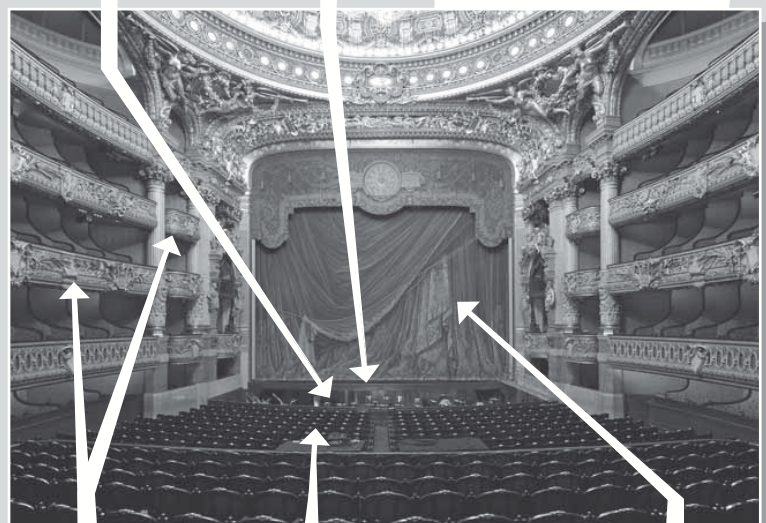
Grand escalier



Fosse d'orchestre

Scène

Salle de l'Opéra

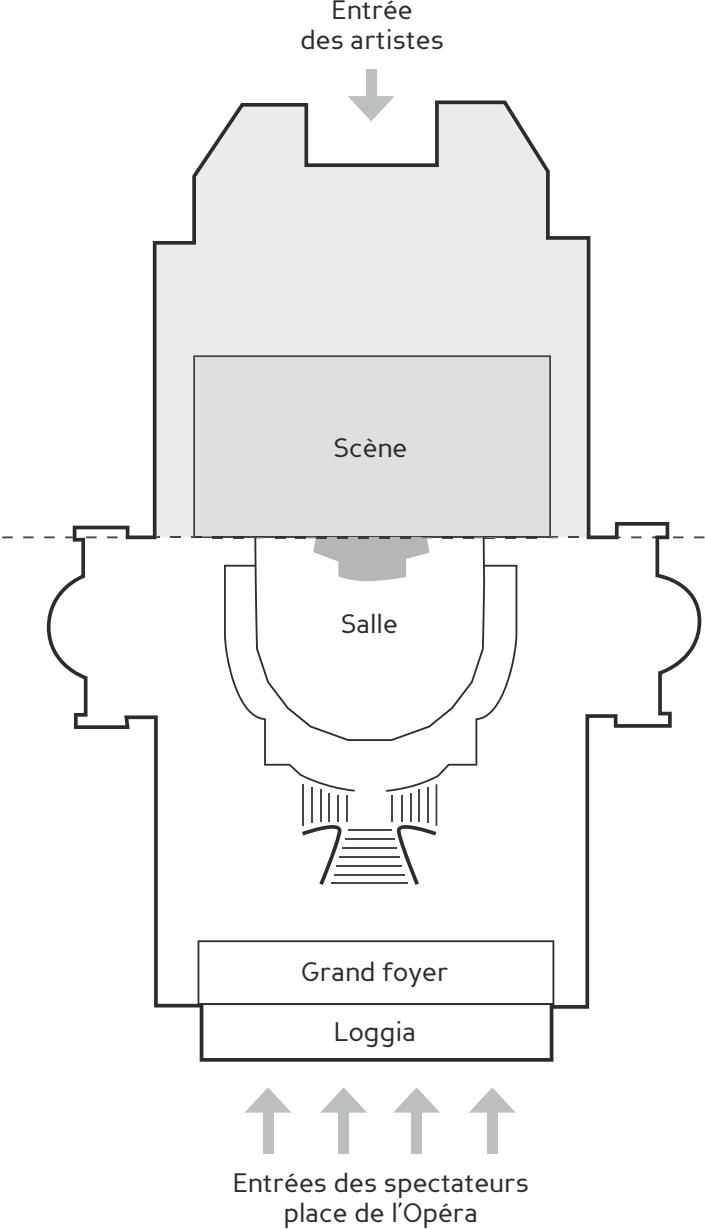


Loges

Parterre

Rideau

PLAN DE L'OPÉRA GARNIER

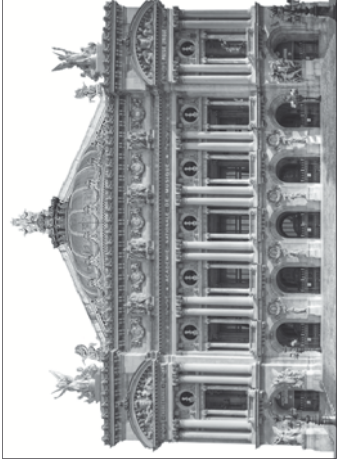




Nom - Localisation :
Date de création :
Architecte :
Commanditaire :
Domaine :
Caractéristiques de la façade :



Caractéristiques de la salle :



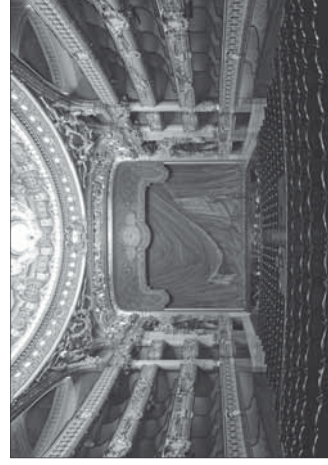
Nom - Localisation :
Date de création :
Architecte :
Commanditaire :
Domaine :
Caractéristiques de la façade :



Caractéristiques de la salle :



Nom - Localisation :
Date de création :
Architecte :
Commanditaire :
Domaine :
Caractéristiques de la façade :



Caractéristiques de la salle :



Nom - Localisation :
Date de création :
Architecte :
Commanditaire :
Domaine :
Caractéristiques de la façade :



Caractéristiques de la salle :



Nom - Localisation : Opéra Garnier - Paris

Date de création : 1861-1875

Architecte : Charles Garnier

Commanditaire : Napoléon III

Domaine : Architecture

Caractéristiques de la façade : abondance de couleurs et de décors qui évoquent les arts : musique, danse, poésie, théâtre...



Caractéristiques de la salle : salle semi circulaire richement décorée ; le public est installé confortablement dans des loges et au parterre.